

Aujourd'hui nous sommes le dimanche 21 août, 21° dimanche du Temps Ordinaire

L'auteur de la lettre aux Hébreux dont nous écouterons un extrait, remet en perspective les raisons pour lesquelles nous pouvons parfois avoir l'impression que Dieu nous corrige. Seigneur, donne-moi la grâce d'entrer dans la confiance en ton amour. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

L'Ensemble vocal Agape chante *Veille sur mon cœur*, reprenant les paroles de Saint Augustin : Tu nous as faits pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 12 de la lettre aux Hébreux

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

« Frère, fils, père ». Nous voici replacés dans un contexte familial : nous sommes tous frères et sœurs, fils et filles d'un même père, et d'un père bon. En ce début de prière, je me replace par l'imagination dans ce contexte : Je contemple le Père, je me vois comme son fils ou sa fille, j'élargis cette fraternité à une personne que j'ai du mal à considérer comme mon frère ou ma sœur.

2

« Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ». Quelle parole cette semaine – dans ma prière ou dans les évènements de mon existence – ai-je entendu qui m'a fait grandir ?

3

« Quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux ». Cette parole invite à une action. Quel petit pas faire, la semaine prochaine, pour avancer ?

Introduction à la deuxième écoute

J'écoute à nouveau ce passage de la lettre aux Hébreux, en l'accueillant comme un chemin de vie.

Invitation à une prière personnelle

Dans le secret de mon cœur, je parle au Père comme un fils ou une fille aimée, ou au Fils comme un frère, une sœur pour lui rendre grâce, lui demander pardon, l'appeler à l'aide, ou lui confier une intention, selon ce qui m'habite.

Le Notre Père dit de l'autre côté

Mon fils/ma fille, qui es sur la terre, Fais que ta vie soit le meilleur reflet de mon Nom. Engage-toi pour mon Règne à chaque pas que tu fais, Dans chaque décision que tu prends, Dans chaque attitude et chaque geste. Construis-le pour moi et avec moi. C'est là ma volonté sur la terre comme au ciel. Reçois le pain de chaque jour, Conscient que c'est un privilège et un miracle. Je pardonne tes erreurs, tes chutes, tes abandons, Mais fais de même face à la fragilité de tes frères. Lutte pour plus de justice et de paix Et je serai à tes côtés. N'aie pas peur : Le mal n'aura pas le dernier mot. Amen.

(Traduit d'après José Maria Rodriguez Olaizola s.j., Revue Jesuitas, Primavera 2017, p. 9)